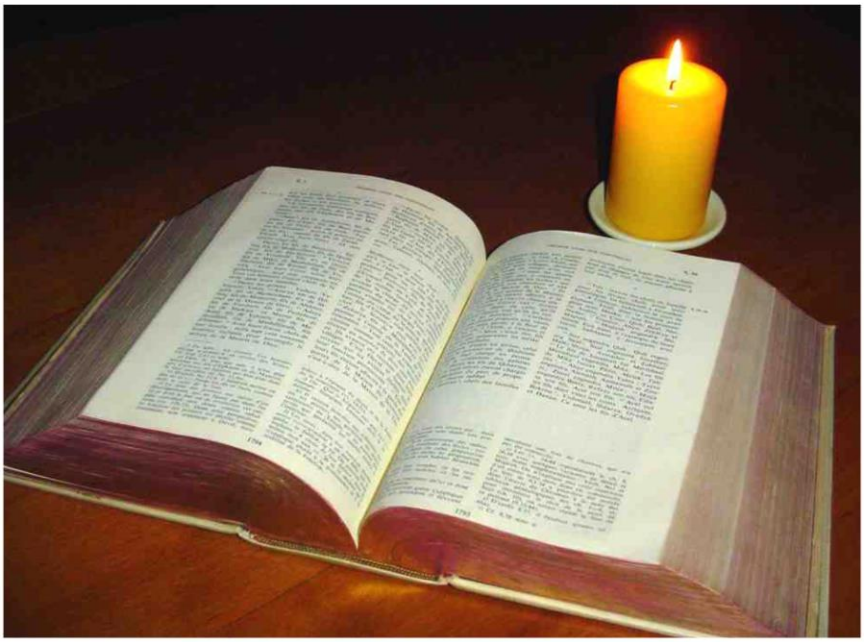
PAROISSE SAINT MAURICE

3ième dimanche du TO



Luc 1:1-4; 4:14-21

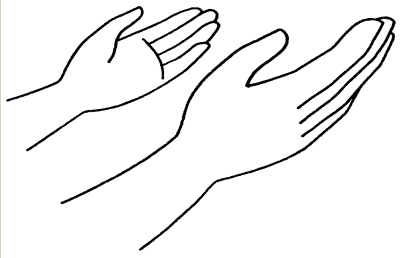
Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole.
C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début,
d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus.
En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit,
revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.
Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge.
Il vint à Nazareth, où il avait été élevé.
Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat,
et il se leva pour faire la lecture.
On lui remit le livre du prophète Isaïe.
Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :
L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés,
annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.
Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit.
Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Il est rare que l'Eglise nous propose deux passages d'Evangile en une seule lecture. Les quatre premiers versets nous disent comment Luc s'y est pris et pourquoi il l'a fait : « *pour que Théophile se rende compte de la solidité des enseignements reçus* ».Ces paroles ont une signification qui dépasse le moment où elles sont prononcées. C'est l'Esprit Saint qui habite le Christ et c'est Lui qui le transmet aux croyants. L'Esprit nous sollicite pour que nous recevions ce passage d'Evangile.

Puis nous passons au chapitre 4 avec le début de la vie publique de Jésus, l'acte inaugural dans la synagogue de Nazareth. Luc, qui n'est pas témoin oculaire, transmet le message de ceux qui sont devenus serviteurs de la Parole. Un message qui a le pouvoir de transformer ceux qui l'entendent car Dieu ne parle pas à nos oreilles mais à notre cœur. Lorsque Jésus commence son ministère, l'accent est mis sur un acte de parole dans un espace et un temps réservés à cet effet : une synagogue un jour de sabbat. La synagogue est le lieu de la mémoire de la promesse de Dieu faite à son peuple. Dans cet univers qui lui est familier, dans la tradition de ses contemporains, c'est une manière, pour Jésus, de rejoindre la condition humaine. Le passage, Jésus ne l'a pas choisi, on lui a remis le livre d'Isaïe avec le passage du jour. Malgré tout ce passage vient à propos. Au temps d'Isaïe, la bonne nouvelle était l'annonce du retour des déportés. Avec Jésus c'est la fin de tous les esclavages qu'engendre le péché. On y retrouve les tonalités des Béatitudes. L'annonce d'une année de grâce est cette année jubilaire où les dettes sont remises où l'on rétablira un ordre terrestre à l'image du Royaume. C'est aussi ce moment précieux que l'Eglise nous donne à entendre, un message qui remplit d'espérance l'humanité toute entière.

Enfin, Luc le décrit, cette parole a un impact sur les auditeurs, cette parole s'accomplit à l'instant même où Jésus parle, quelque chose se passe qui est susceptible de changer la vie de ceux qui écoutent Jésus.

Ce texte nous dit que La parole est première, elle n'est pas déconnectée de la réalité et l'attitude de confiance de Jésus le conduit au bon endroit et au bon moment, sans chercher à tout maîtriser.



* Seigneur ton message est miséricordieux et aujourd'hui encore, tu nous parles à travers ce texte. Fais que ton Esprit le rende vivant ici et maintenant afin qu'il devienne, pour nous, Parole de Dieu.

* Seigneur, nous sommes pauvres d'amour et tu viens apporter la chaleur de ton amour. Nous sommes prisonniers du péché et tu viens nous libérer par la grâce de ton pardon. Nous sommes aveugles devant la vérité et tu ouvres nos yeux et nos cœurs pour que nous puissions voir au-delà des apparences. Nous sommes opprimés par les pressions de la société et tu nous apprends à nous en dégager en ayant confiance en Toi. Pour tout cela, nous te rendons grâce.

* Pardon Seigneur pour toutes les fois où nous n'avons pas reconnu les signes de ton amour, où nous n'avons pas su en vivre, où nous avons cherché à tout maîtriser quelque fois au détriment des plus faibles.

* Seigneur, l'aujourd'hui dont tu parles est celui du salut qui s'adresse à tous et en tout temps. Quelle est notre manière de propager l'Evangile ici et maintenant ?

Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne.
Il est à toi, vis-le en Lui.
Le jour de demain est à Dieu,
il ne t'appartient pas.

Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui,
demain est à Dieu, remets-le Lui.
Le moment présent est une frêle passerelle;
si tu le charges des regrets d'hier
et de l'inquiétude de demain,
la passerelle cède et tu perds le pied.
Le passé? Dieu le pardonne.
L'avenir? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui.

Une petite sœur du Sacré-Cœur, tuée en Algérie le 10 novembre 1955.